

ABONNEMENTS :

Canada et Etats-Unis	\$1.00
Europe (compris le port)	2.50

TARIF DES ANNONCES :

1ère insertion, par ligne.....	12 cts
Chaque insertion subséquente	10 "

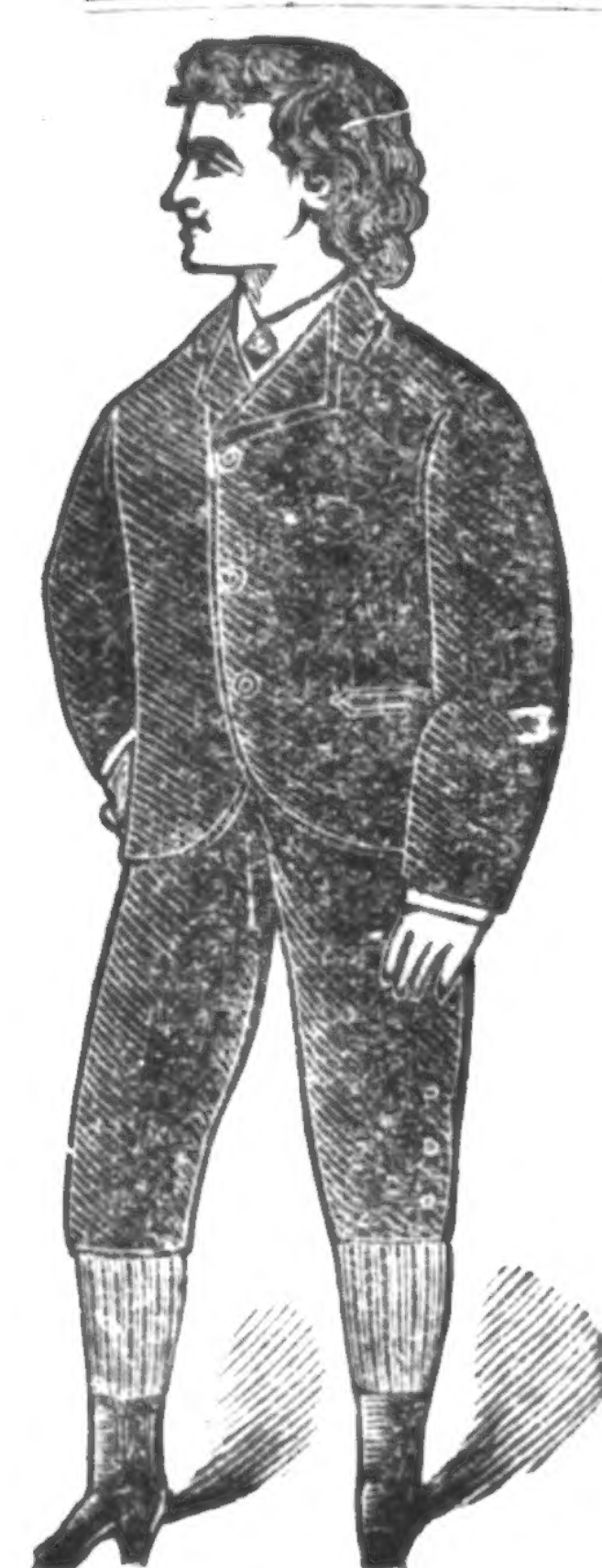
LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.



LE MAGASIN BLEU

426 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

AU PUBLIC.

Un fonds considérable de Ban-
queroute acheté à 50 cents
dans la piastre, et se ven-
dant aussi à moitié prix.

Voyez les prix suivants :

Des Habillements valant \$18.00 pour	\$9.00
Des Habillements valant \$15.00 pour	7.50
Des Habillements valant \$13.00 pour	6.50
Des Habillements tout laine, pour enfant, valant \$5.50 pour	2.75
Des Habillements tout laine, pour jeunes gens, valant \$12.50 pour	6.50
500 Paires de Pantalons de toutes grandeurs, valant \$4.50 pour	2.25
500 Paires de Pantalons valant \$6.50 pour	3.75

Venez et jugez par vous-mêmes.

L'assortiment de Pantalons le plus beau et le meilleur marché qui soit à Winnipeg.

N'oubliez pas l'endroit :

LE MAGASIN BLEU, 426 rue Principale Winnipeg.

3m 1,10,35

ACHETEZ

— VOS —

MARCHANDISES SECHES

— CHEZ —

WM. BELL.

Notre assortiment du printemps est encore préférable à celui des autres années.

Nous avons en mains les Meilleures Marchandises que l'on puisse se procurer.

Ces Marchandises consistent en

ETOFFES A ROBES,
GARNITURES, CACHEMIRE,
MÉRINOS, VELVETEENS,
ARTICLES DE FANTAISIE, TWEEDS,
COTONS, INDIENNES,
ETC., ETC.

CHEMISES POUR MESSIEURS et VÊTEMENTS DE
DE DESSOUS en Grande Variété.

Wm. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, coin de la Rue Graham,

WINNIPEG.

3m 18,2,46

GRANDE OUVERTURE

— DU —

BAZAR!

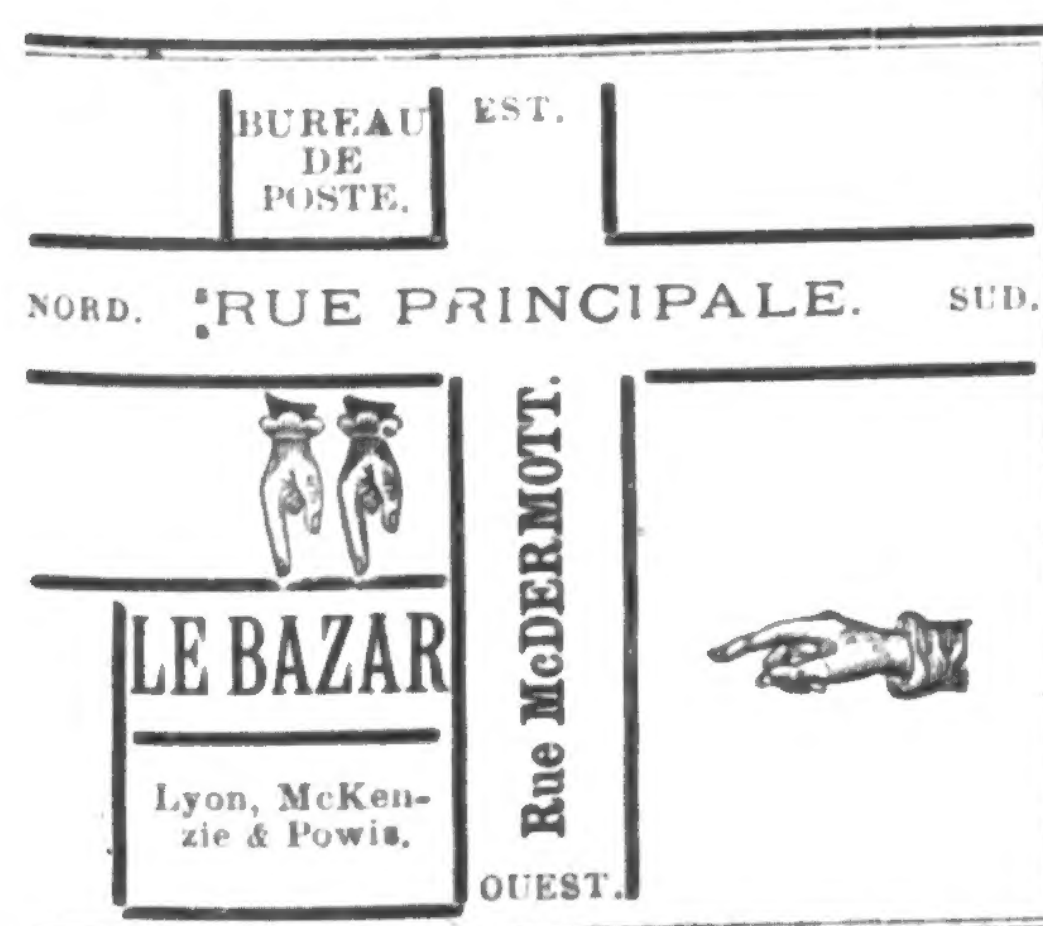
CETTE SEMAINE

— AU —

No. 9 RUE McDERMOTT, WINNIPEG.

Les citoyens de Winnipeg, de Saint-Boniface et tous les visiteurs de la campagne
sont respectueusement invités à venir voir l'un des établissements les plus nouveaux et
les plus considérables qui existent en deça de 400 milles de Manitoba, et aussi dans le
but d'acheter à des prix si bas qu'ils fissent le ridicule de nouvelles

Marchandises Sèches, Articles de Mode, Manteaux, Gants,
Vêtements de dessous, Habillements pour Hommes,
et une telle variété de Jouets



me. Notre magasin est avec une seule exception le magasin de détail le plus consi-
dérable de tout Winnipeg. Nous ne vendons qu'au comptant, et garantissons la satis-
faction.

Les pratiques françaises auront toutes nos attentions.
Les ordres des personnes de la campagne seront remplis sans aucun délai.

FRANK PEDDIE & CIE.

3m 28,4,87

N. D. BECK
Successeur de Royal & Prud'homme,
Avocat, Procureur, Solliciteur de la
Compagnie de Prêt "Le Crédit
Foncier Franco Canadien."

J. P. PRUD'HOMME,
NOTAIRE PUBLIC ET RÉDACTEUR
D'INSTRUMENTS.

BUREAU :
No. 344, Rue Principale,
WINNIPEG.
Winnipeg, 9 Nov. 1882. jno.

GEO. E. FORTIN,
Avocat,
No. 366, RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.
6m 18,6,85

JAMES E. P. PRENDERGAST,
Avocat, Rédacteur d'Instruments,
etc., etc.

Bureaux :
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

DR J. H. O. LAMBERT,
MÉDECIN-CHIRURGIEN—ACCOCHEUR ;
Officier de Santé pour les Comtés de
Lorette et Carillon.

Rue Notre-Dame, Saint-Boniface, voisin
de l'hon Juge Dubuc. lan 14 1 86

THOS. W. TAYLOR
Relieur et Manufacturier
De Livres Blancs,
18, RUE OWEN
Porte voisine de l'imprimerie du Times
WINNIPEG, Man.
3-8 la

LIBRAIRIE KEROACK,
Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries
objets de pûte et de fantaisie, ornements,
bronzes et argenteries d'églises, cadres,
albums etc., etc. Fourniture de classes et
de bureaux.
On sollicite la correspondance pour tout
ce qui peut concerner le commerce de
Librairie.

EDWARD KELLY

Appareils de Chauffage à Vapeur et à Eau Chaude.

Ouvrages de Plomberie et poseur de tuyaux à gaz.

No. 313, Rue Principale, Winnipeg, Man
Plans, Devis et Estimations fournis sur
demande.

Tuyaux, Valves, Fournitures, Pompes,
etc., toujours en mains.
Une visite est sollicitée.
lan.8,7,87.



ECURIE DE LOUAGE, Etc.

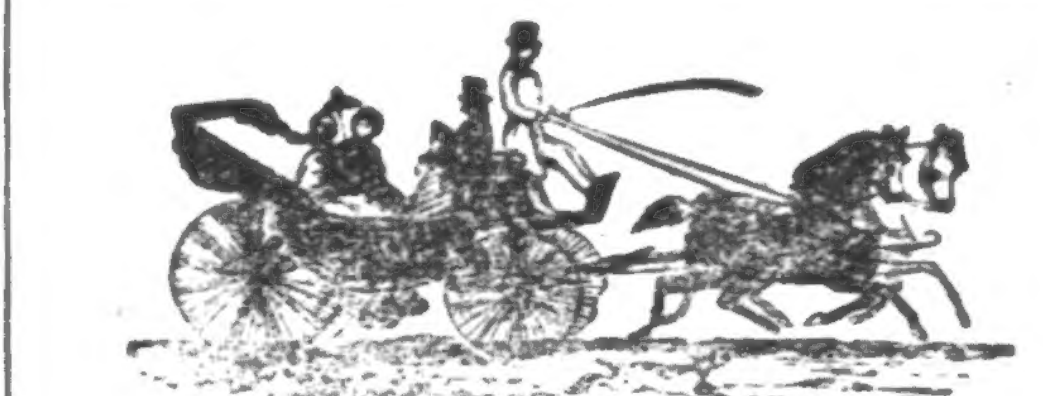
M. NAPOLEON H. HOUE vient d'ou-
vrir une Ecurie de Louage, de Pension et de
Vente sur la rue Dumoulin, à côté de
l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est ga-
rantie à tous ceux qui voudront bien l'en-
courager.

Une attention particulière sera donnée
aux chevaux en pension.

N. H. HOUE,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

lan 12,5,87



ECURIE DE LOUAGE.

RUE DUMOULIN.

En face de l'Hôtel Beauregard,
Saint-Boniface.

M. Joseph Pellissier, propriétaire d'écurie
de louage, de pension et de vente,
donnera une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui lui
seront confiés.
Saint-Boniface, 2 avril, 1884 lan 23 84

THE
Dartmouth Ropework Co.
HALIFAX, NOVA SCOTIA.
The present is the right time to purchase
BINDER TWINE
FOR THE HARVEST OF 1887.
EXPERIENCE
HAS PROVED THE BEST IN THE
CHEAPEST.
A GOOD TWINE MUST POSSESS
STRENGTH AND EVENNESS
which are combined in the highest degree in that
made by this company.
THE FARMERS OF CANADA
should secure this special manufacture from their
local dealers, who can obtain prices and any other
information required by addressing the
DARTMOUTH ROPEWORK CO.,
12 WELLINGTON ST. WEST,
TORONTO.
N.B.—No Quotations Given for Less Than 10 Tons.

REPRODUCTIONS

LA MER.

O Dieu, vois sur les mers ! le regard de l'aurore
Ende le sein dormant de l'océan sonore,
Qui, comme un cœur d'amour ou de joie oppressé,
Presse le mouvement de son flot cadencé,
Et dans ses lames garde encore
Le sombre azur du ciel que la nuit a laissé.
Comme un léger sillon qui se creuse et frissonne
Dans un champ où la brise a balancé l'épi,
Un flot naît d'une ride, il murmure, il sillonne
L'azur muet encore de l'abîme assoupi ;
Il roule sur lui-même, il s'allonge, il s'abîme ;
Le regard le per ? un moment :
On va-t-il ? Il revient, revomi par l'abîme ;
Il dresse en mugissant sa bouillonnante cime ;
Le jour semble rouler sur son dos écumant ;
Il entraîne en passant les vagues qu'il écrase,
Sente de leurs débris et bondit sur sa base ;
Puis enfouit, chancelant comme une vaste tour,
Ou comme un char fumant brisé dans la carrière,
Il coule ; et sa poussière
En flocons de lumière
Roule, et se disperse au loin tous ces fragments du jour.

La barque du pêcheur tend son aile sonore,
On le voit du matin venir déjà palpir,
Et bondit sur les flots que l'ancie va quitter,
Pareil au coursier qui dévore
Le frein qui semble l'irriter.

Le navire, enfant des étoiles,
Luit comme une colline au bord de l'horizon,
Et s'étendit déjà dans ses plus lointaines voiles
Le blanc azur de l'aurore et son premier rayon.

Lavathan bondit sur ses traces profondes ;
Et des flots par ses jeux saluant le réveil,
De ses naseaux fumants il lance au ciel ses ondes
Pour les voir retomber en rayons du soleil.

L'eau berce, le mat secoue
La tente des matelots ;
L'air siffle, le ciel se joue
Dans la criarde des flots ;
Partout l'éclatante lumière
D'une franche émeute
Ceint le bord des flots armés ;
Tout est bruit, lumière et joie ;
C'est l'aurore sur les mers.

LAMARTINE.

PENSÉES.

—Penser par soi-même et pour soi-même et agir en conséquence.

—Respecter les cheveux blancs, plus particulièrement les siens propres.

—Ne rien gaspiller, ni temps, ni argent, ni talent.

—Si vous avez une place d'affaires tenez-vous-y pour qu'on vous y trouve.

—Épargnez dans la jeunesse pour pouvoir dépenser dans la vieillesse.

—S'habituer aux petites contrariétés pour être prêt à supporter les grandes.

—Garder précieusement en vous le don du ciel, la conscience.

—S'habituer à savoir dire non à propos est plus utile que tout le latin que l'on peut apprendre.

—Faites tout le bien que vous pourrez faire et parlez-en le moins possible.

—Gardez et défendez votre opinion si vous en avez une à vous et laissez le même avantage aux autres.

L'AGRICULTURE DOIT ÊTRE L'OBJET DE NOTRE PRÉDILECTION.

Si nous savions apprécier l'importance de l'agriculture et la noblesse du travail qu'elle commande, nous serions loin de voir la charrie délaissée comme elle l'est dans notre chère Province ; tous les dévouements se tourneraient vers elle pour la rendre aimée et florissante par les cultivateurs qui la dédaignent pour ainsi dire d'une manière alarmante. Haut les cœurs, que notre devise soit : *crucis et aratro*. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Personne n'ignore que l'agriculture est la base de tout le côté matériel de ce monde ; que "sans l'agriculture, en deux jours, tout retournerait au néant."

Nous l'avons déjà dit, et nous le répéterons à satiété, le remède à cette plaie qui dévore nos populations rurales : l'émigration, nous le trouverons dans l'enseignement agricole dans nos écoles primaires, dans les écoles spéciales d'agriculture et fermes expérimentales, dans les cercles agricoles et par les journaux d'agriculture ; n'allons pas chercher ailleurs les moyens d'arrêter cette funeste émigration qui dépeuple nos campagnes.

Le jour, mais ce jour-là seulement, où le moyen et le petit

cultivateur auront quelque instruction des choses de leur état, l'agriculture sortira de la routine qui n'amène que misères et désolations dans nos campagnes, qui fait le vide dans les maisons, qui enlève de notre pays la jeunesse, force vive de l'agriculture.

Ce jour béni, qui fera de l'agriculture le plus heureux de tous les états, elle qui en est déjà le premier, le plus indépendant et le plus honnête, qui retiendra et ramènera aux champs et conséquemment aux principes religieux et moraux, tant de malheureux de toutes les classes égarées par le clinquant des villes, de l'industrie, etc., ce jour-là qui doublera la production agricole de notre pays, nous en verrons l'aurore.

Que l'enseignement agricole, par tous les moyens possibles, soit la principale préoccupation des gouvernements et des gouvernés. Comprendons donc sérieusement que l'un de nos premiers devoirs est d'apprendre la culture aux cultivateurs et de les enseigner à tous, puisque, comme nous l'avons dit plus haut, l'agriculture est la base de tout le côté matériel de ce monde, et que sans l'agriculture, en deux jours, tout retournerait au néant.

G. des C.

LE PAPILLON.

Dans le jardin, où les rayons d'un brûlant soleil d'août font vibrer l'atmosphère embrasée, le long des corbeilles, dont les fleurs pâles languissent sans parfum, une petite fille, en robe de froufrou, jupes et bras nus, ses cheveux blonds, dénoués, sous un chapeau de paille blanche, avec la fougue insouciance de ses douze ans, fait la chasse aux papillons.

Assis à l'ombre d'un rond-point de verdure, son grand-père, beau vieillard de quatre-vingts ans, ancien page de Louis XVIII, le menton appuyé sur la pomme d'argent de sa canne, la bouche souriante et les yeux demi-clos, surveille l'enfant dans sa course capricieuse.

Avec la grâce prudente et légère d'un jeune chat, la petite fille, suivant sur la pointe du pied une étroite allée qui serpente entre deux bordures de rosiers, s'apprête, avec son filet en gaze verte, à capturer un beau sphinx, aux ailes rouges semées d'yeux de velours noir. Elle fait un pas et s'arrête, le bras tendu, retenant son souffle, ses fines dents blanches mordant sa lèvre. Un pas de plus... L'insecte, posé sur une rose, butine inconscient du danger qui le menace... Un pas encore... Déjà le filet s'abaisse. Mais un frémissement de l'air, une ombre soudaine ont averti le papillon. Il se lève, et d'un vol incertain, s'enfuit.

L'enfant s'élance alors, avec des cris, et la poursuite commence, furieuse, sans souci des obstacles, à travers les pelouses, au milieu des corbeilles. Le papillon, étincelant dans l'air, comme un joyau vivant, descend, monte, s'efforçant d'échapper à son ennemi. Un grand espace libre s'offre à lui, au-dessus du bassin orné de rocailles, d'où jaillit un jet d'eau qui chante. Il se croit sauvé, et cherche à se poser sur la fleur d'un nymphe. Mais l'eau qui retombe en poussière irisée, alourdit ses ailes, et mouillé, piteux, il s'abat parmi les feuilles glauques et gluantes. Palpitant d'une angoisse affreuse, il tâche de se soutenir et se traîne à demi submergé.

La petite fille a assisté à ce rapide désastre. Elle a poussé un cri désespéré.

—Grand-père, vite ! Viens m'aider ! Le papillon se noie !

Et sans attendre le secours du bonhomme, qui se hâte de ses vieilles jambes, elle s'élance sur les rocailles à fleur d'eau, se penche, et tend au papillon en détresse le manche en roseau du filet. L'insecte y aborde, secoue ses ailes, et en un instant séché par le soleil, retrouve son éclat resplendissant.

Alors, profitant de son engourdissement, celle qui vient de le sauver le saisit par la tête, et, avec un cri de triomphe, saute sur le gazon.

—Imprudente ! lui crie l'aïeul, arrivant tout essoufflé... T'avan-
turer au milieu de ce bassin, te

pencher, au risque d'une chute... quand tu as si chaud !

—Oh ! grand-père, pour rien au monde je n'aurais voulu laisser mourir ce pauvre petit dans cette vilaine eau...

Alors, regardant son captif avec des yeux mouillés de tendresse, elle prend une longue épinglette, lui en traverse le corps d'un coup sec, et fixant à son chapeau le beau sphinx, tout pantelant de l'horrible torture : —Comme ça, dit-elle, à la bonne heure !

Et elle repart en courant.

Le vieux page sourit avec mélancolie, et, hochant sa tête blanche, il murmure en regardant la petite fille :

—Généreuse et implacable, tendre et féroce à la fois... Allons ! déjà femme !

GEORGE OHNET.

Notice sur le Vin de St. Michel

Le vin de St. Michel est un vin naturel, bien supérieur au vin de Quinquina, au vin de Banyuls et à tous les vins pharmaceutiques, aussi mérite-t-il sa grande et vieille réputation et son titre de roi des vins hygiéniques.

Le vin de St. Michel est connu depuis plusieurs siècles. Le roi Louis XI, atteint d'une maladie de langueur, après avoir essayé sans succès tous les remèdes qui lui étaient ordonnés par ses médecins, ne dut sa guérison qu'à l'usage qu'il fit, pendant plusieurs mois, d'un vin que lui offrit un de ses Courtisans, le comte de St. Michel, et c'est en reconnaissance de cette guérison, vraiment miraculeuse, qu'il créa, le 1er août 1469, l'ordre de St. Michel, qu'il n'accordait qu'aux princes souverains et aux grands seigneurs qu'il voulait honorer d'une manière toute particulière.

Mais ce vin n'était alors récolté qu'en très petite quantité, et l'illustre famille qui possédait le vignoble qui le produisait, se bornait à en faire présent à des amis intimes et aux grands personnages de l'époque ; ce n'est qu'au XVII^e siècle que le comte Jean de St. Michel, ruiné par ses prodigalités à la cour de Louis XIV, se retira dans ses terres et chercha à tirer parti de ce vin merveilleux, et il ne tarda pas à reconstituer sa fortune par les bénéfices qu'il en retira ; les descendants de Jean de St. Michel reprirent bien vite la vie fastueuse de leurs aïeux, sans trop songer à agrandir leur vignoble qui ne produisait qu'une très petite quantité de ce vin délicieux vendu à des prix très élevés.

En 1853, le jeune Comte Louis de St. Michel mourut à l'âge de 23 ans d'un accident de chasse sans laisser d'héritier direct et son magnifique domaine fut vendu par licitation, une grande Société financière l'acheta ; elle prit pour régisseur le célèbre vinticulteur Léon Dantin qui peu à peu, par des plantations nouvelles du même cépage, augmenta considérablement les récoltes et permit de répandre ainsi ce vin merveilleux dans le monde entier, en le vendant à des prix accessibles à toutes les bourses.

Le vin de St. Michel est recommandé par les plus éminents médecins ; plus de 25,000 certificats attestent les guérisons qu'il a produites. C'est un vin nutritif, fébrifuge et reconstituant ; c'est un tonique par excellence ; il convient à tous les âges ; il est indispensable aux enfants qui sont d'une constitution chétive, aux hommes qui ont le sang appauvri ou vicié par des maladies, aux vieillards débiles ; il s'adresse particulièrement aux femmes chlorotiques ; en en faisant usage, le sang prend son cours naturel et régulier et bientôt disparaissent la maigreur, les pâles couleurs, les palpitations, les vertiges, les migraines et autres indispositions.

Ce vin généreux, bien supérieur au vin de Quinquina, est fortifiant pour l'estomac ; il rend les digestions faciles, il est souverain contre les constipations, l'épuisement, les diarrhées chroniques, les métrorragies, les affections scorbutiques et scorbutiques.

C'est le plus puissant préservatif et le meilleur remède contre la fièvre ; c'est même le seul vin fébrifuge qui mérite vraiment ce nom. Il est indispen-

sable à tous ceux qui habitent les pays chauds, marécageux, humides ou insalubres où régnent les fièvres endémiques ou épidémiques, les fièvres intermittentes, les fièvres paludéennes et surtout la terrible fièvre jaune.

Le vin de St. Michel est aussi employé avec beaucoup de succès pour les rhumatismes, la goutte chronique, les maladies de langueur.

On doit en faire usage lorsqu'on a le sommeil agité, lorsqu'on manque d'énergie et de volonté, lorsqu'on perd l'appétit, lorsqu'on a le goût du travail, que le jugement faiblit, qu'on se sent pris de découragement sans cause apparente ou de tristesse inexplicable.

En faisant usage du vin de St. Michel, les organes de la vie reprennent leur cours régulier, l'appétit est meilleur, la digestion facile, le sang circule chaud et coloré dans les veines, les forces décuplent, l'esprit se réveille, et grâce à ce cordial par excellence la vie s'écoule douce et heureuse sans souci des maladies.

Le Vin de St. Michel est employé dans tous les grands hôpitaux ; les plus célèbres Docteurs le recommandent à leurs malades ; il n'est aucun vin qui contienne plus de tannin, de fer naturel, de matières toniques ; il renferme donc à lui seul tous les agents reconstituants de la vie, et ceux qui en font usage lui doivent le retour à la santé et le bonheur de voir leur existence se prolonger sans maladie au delà des limites ordinaires.

Le Vin de St. Michel est le meilleur et le meilleur marché de tous les vins hygiéniques ; son goût est bien supérieur à celui des vins de liqueur les plus estimés, les femmes et les enfants qui n'aiment pas les remèdes et le goût des vins ordinaires le boivent avec le plus grand plaisir, c'est donc le vin de famille par excellence.

NOTE.—L'on peut acheter ce vin chez MM. Richard & Cie, au No 365, rue Principale, Winnipeg.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérissent radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si, ou adressé avec un timbre nominal de 10 Cts. à M. A. Novis, 149 Poyers' Block, Rochester, N. Y. lan 26 11 85.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Étant vu qu'elles la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition, s'il en est ainsi allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'enflamme et donne la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt-cinq centimes la bouteille. Demandez le sirop Calmant de Mme Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte. lan.13,5,86.

PERDUE.

Depuis plus d'un mois une vache, âgée de 4 ans, brune et noire, une oreille perdue et l'autre fendue.
Donner informations aux bureaux du journal
Le Manitoba.
Saint-Boniface, 25 mai 1887.
3ins.26,5,87.

A Vendre.

Le bel étalon pur sang de M. François Gingras, de Saint-Boniface. Ce superbe animal a remporté le premier prix ainsi qu'un diplôme à l'exposition provinciale de Manitoba en 1885. Le père de ce cheval a couru en 1 minute et 43 secondes, et sa mère a trotté en 2.40. On peut le voir à toute heure du jour chez M. Gingras. Pour les conditions, s'informer au propriétaire.
FRANÇOIS GINGRAS,
Saint-Boniface,
Manitoba.
4ins.28,4,87.

Jendi, 2 Juin 1887.

THE FRENCH QUESTION.

Sous ce titre, le *Free Press* de ce matin a un article brutal à notre adresse. Il paraît que nous devenons intolérables, pourquoi ? parce que nous avons cru de notre devoir, dans notre dernier numéro, de montrer certains membres de l'opposition sous leur véritable jour, et que ces Messieurs se sont levés en chambre sur des questions de privilèges pour nier nos avancées.

A lire aujourd'hui le *Free Press* nous n'avons point d'amis plus dévoués que les membres de l'opposition ; comme si nous ne les avions pas vus de nos yeux et entendus de nos oreilles se démenant dans la chambre et poussant les hauts cris contre nous ; comme s'ils n'avaient fait tant de fracas que pour qu'il nous fut impossible de douter du diction : qui aime bien, châtie bien ! Sont-ce les deux MM. Martin qui sont nos amis ? l'écroulement de M. Prendergast, l'hon. député de La Vérandrye, a infligé à l'un d'eux, en pleine chambre, la semaine dernière, le dit mieux que tout ce que nous pourrions écrire. Est-ce M. Luxton qui est notre ami ? Lui, nous le renvoyons aux correspondances qui ont paru dans le *Globe* de Toronto, il y a quelques années, et aux attaques sans cesse renouvelées de son journal le *Free Press*.

L'opposition aura beau essayer de soulever le sentiment populaire contre nous, elle ne réussira pas, car ses œuvres sont là pour prouver qu'elle n'est pas de bonne foi, et qu'elle ne cherche que le triomphe de ses ambitions politiques qui ont été déçues jusqu'à ce jour. Nous ne faisons pas bande à part, nous marchons avec la majorité de nos concitoyens anglais qui nous traitent avec justice et auxquels nous demeurons loyaux malgré toutes les tentatives qui ont été faites et qui sont faites pour nous amener à la trahison.

L'opposition sait bien où le bat la balle : nous ne nous laissons pas intimider par ses menaces. Seul journal français dans cette province, nous savons la tâche qui nous incombe et les menaces ou les injures ne nous feront point fléchir.

Le temps ne nous permet pas de répondre longuement aujourd'hui ; sans doute que nous aurons occasion de revenir sur ce sujet où le confrère de Winnipeg paraît tant aimer à puiser—*Trahit sua quemque voluptas*.

LE VOTE SUR LE DESAVEU.

La question du désaveu des chartes de chemins de fer de Manitoba par le gouvernement d'Ottawa, est venue devant les Communes la semaine dernière, et comme l'on ne peut s'y attendre la politique fédérale, quelque désastreuse qu'elle soit pour nous, a été approuvée à une majorité de 49 voix. Il n'est pas jusqu'à nos représentants qui aient cru se diviser et voter dans un sens évidemment contraire à nos intérêts. Le vote s'est réparti comme suit :

Pour : MM. Armstrong, Bain (Wentworth), Barron, Bernier, Blake, Borden, Bourassa, Bowman, Briand, Burdett, Campbell (Kent), Cartwright (Sir Richard), Casey, Casgrain, Chisholm, Choquette, Daly, Davies, de Saint-Georges, Desautel, Doyon, Edgar, Edwards, Ellis, Fiset, Fisher, Gauthier, Geoffroy, Gilmore, Guay, Holton, Kirk, Landerkin, Lang, Langelier (Montmorency), Langelier (Québec), Laurier, Lavergne, Lister, Livingstone, Lovitt, Macdonald (Huron), McIntyre, McMillan (Huron), Mallory, Mills (Bothwell), Paterson (Brant), Perry, Platt, Préfontaine, Rinfret, Robertson (King's), P. E., Sainte-Marie, Scarth, Scrivner, Somerville, Sutherland, Trow, Turcotte, Waddie, Watson, Weldon (Saint-Jean), Welsh et Wilson (Elgin)—65.

Contre : MM. Audet, Bain (Soulages), Baird, Baker, Bergeron, Bergin, Bowell, Boyle, Brown, Bryson, Burns, Cameron, Carling, Carpenter, Caron (Sir Adolphe), Chapleau, Cimon, Cockburn, Colby, Coughlin, Coulombe, Cousin, Couture, Curran, Davis, Dawson, Denison, Desaulniers, Desjardins, Duchesnay, Dupont, Ferguson (Leeds), Foster, Freeman, Gaudet, Gigault, Girouard, Godbout, Gordon, Grandbois, Guilbault, Guillet, Hale, Haggart, Hall, Hesson, Hickey, Hudspeth, Ives, Jamieson, Jones, Kirkpatrick, Labelle, Labrosse, Landry, Langevin (Sir Hector), Macdonald (Sir John), Macdowell, McCarthy, McCulla, Macdonald (Victoria), McDougald (Pictou), McDougald (Cap-Breton), McGreevy, Mc-

Kay, McLellan, McMillan (Vaudreuil), Madill, Mara, Masson, Mills (Annapolis), Mitchell, Montclair, Montague, Montclair, O'Brien, Patterson (Essex), Perley (Assiniboia), Perley (Ottawa), Pope, Porter, Reid, Riopel, Robertson (Hastings), Robillard, Roome, Ross, Royal, Rykert, Shakespeare, Skinner, Small, Smith (Sir Donald), Smith (Ontario), Sproule, Stevenson, Taylor, Temple, Thérien, Thompson, Tisdale, Tupper (Sir Charles), Tupper (Pictou), Wallace, Ward, Weldon (Albert), White (Cardwell), White (Renfrew), Wilmut, Wilson (Argenteuil), Wilson (Lennox), Wood (Brockville), Wright et Yeo—114.

Par province voici comment les voix se sont partagées :

	Pour le désaveu.	Contre le désaveu.
Ontario.....	48	28
Québec.....	36	32
Nouveau-Brunswick.....	10	3
Nouveau-Brunswick.....	8	3
Île du Prince-Édouard.....	1	5
Manitoba.....	2	3
Colombie-Anglaise.....	5	1
Territoires du Nord-Ouest.....	3	0

Ainsi, des députés de Manitoba, ont voté contre le désaveu MM. Scarth, Daly et Watson, tandis que MM. Royal et Ross ont voté pour. Nous aurions cru que tous se seraient unis pour sinon faire cesser ce procédé inique du désaveu, du moins pour protester contre le monopole ruineux qui nous est imposé.

CHEMIN DE LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE-ROUGE.

Mardi dernier le Maire de Winnipeg et quelques autres notables de la cité voisine se sont rendus auprès du premier ministre de la province pour lui demander quelles étaient les intentions du gouvernement relativement à la construction du chemin de fer de la vallée de la Rivière-Rouge.

L'hon. M. Norquay leur dit que le gouvernement faisait tous ses efforts pour que l'ouvrage fut commencé au plus tôt. Il dit que si la décision du gouverneur-général n'était pas connue de la législature sans délai, cette dernière insisterait pour que les travaux de construction fussent commencés et faits aux dépens de la Province comme une entreprise provinciale.

NOTES D'ARGENT.

L'hon. John Norquay, premier ministre de Manitoba, célèbre aujourd'hui le 23ème anniversaire de son mariage. Il fut marié en 1862 à Mlle Elisabeth Setter, sœur du shérif Setter, de Portage-la-Prairie. La députation, cet après-midi, doit présenter à l'hon. ministre deux fauteuils de prix, et ses collègues du ministère, un des plus beaux services de table qui soit dans la Province.

Nous nous permettrons de présenter nos plus sincères félicitations à M. et Mme Norquay, et les prions d'accepter les vœux que nous formons pour qu'il leur soit donné de voir leurs cinquante années de mariage.

Nouvelles Politiques.

—Les brefs pour les élections d'Alboma est et Algoma ouest ont été émis. La nomination est fixée au 23 courant et la votation au 7 juillet dans ces deux divisions.

—Le bruit a circulé que le gouvernement impérial avait offert à notre gouverneur-général, le marquis de Lansdowne de remplacer Lord Lyons, comme ambassadeur à Paris.

Notre gouverneur, ajoute la rumeur, aurait décliné l'offre qui lui était faite.

—M. George Moffat, a été élu samedi par acclamation député du comté de Ristigouche, pour la Chambre des Communes.

Il est le frère de M. Moffat, élu le 22 février dernier et qui la mort a frappé d'une manière si soudaine au début de la session.

—M. Campbell, député de Digby, N.-E., à la Chambre des Communes est décédé soudainement jeudi dernier en arrivant à la gare du Pacifique. M. Campbell arrivait à Ottawa pour prendre son siège qu'il avait quitté avant la vacance.

M. Campbell avait été élu pour la première fois aux dernières élections fédérales. Il était conservateur.

Le défunt était âgé de 38 ans et était engagé dans les affaires maritimes et commerciales à Weymouth, comté de Digby. C'est le deuxième député qui meurt subitement durant cette session.

—Le lieutenant-colonel Ouimet, Orateur de la Chambre des Communes, aura le commandement des tireurs de Wimbledon la session, comme tout l'indique, finit à temps pour lui permettre de prendre le steamer dans la dernière semaine de juin. C'est le troisième Orateur qui aura eu cette distinction qui déjà avait été conférée aux honorables MM. Blanchet et Kirkpatrick.

—Sur le vote du désaveu à Ottawa, trois députés conservateurs ont voté pour les résolutions de M. Watson : ce sont MM. Chisholm, Daly et Scarth. Parmi les oppositionnistes et les nationaux 9 ont donné leur appui au gouvernement : MM.

Skinner, Hale, Yeo, Gigault, Cimon, Mitchell, Labrosse, Duchesnay et Godbout. Il y avait trois conservateurs absents et qui n'avaient pas parlé : Moffat, de Ristigouche, Bell, d'Addington, malade, et Campbell, décédé.

Les autres conservateurs absents étaient : Gargill, Costigan, Ferguson (Welland), Kenny, McKern, McNeil, Marshall, Putnam, Shanly, Tyrwhitt, Vanasse, Wood (Westmoreland), Daoust et Davin—14.

Les députés de l'opposition absents étaient : Amyot, Beausoleil, Bechard, Campbell (Renfrew), Clays, Cook, Eisenhauer, Flynn, Jones, MacKenzie, McMillan, Mullock, Purcell, Tunes et Robertson (Shelburne)—15.

—L'on donne comme certaine la nouvelle que l'hon. J. A. Chapleau sera nommé le gouverneur de Québec en remplacement de l'hon. M. Masson qui a donné sa démission pour cause de santé. M. Chapleau n'entrera pas en fonctions avant la fin de la session.

—La rumeur de la nomination de l'hon. MacKenzie Rowell comme le gouverneur de Manitoba est prématurée si non complètement fautive.

—L'on parle de l'hon. M. Ouimet, orateur des communes, comme le successeur de M. Chapleau dans le cabinet d'Ottawa.

PROFESSION RELIGIEUSE.

Mardi dernier, dans la cathédrale de Saint-Boniface, a eu lieu la profession de deux religieuses ; la Sœur Maurice, de Saint-Alphonse, et la Sœur Nébaska, orpheline, de la tribu des Sioux, élevée chez les RR. Sœurs Grises.

Une assistance nombreuse s'était rendue pour être témoin de ce touchant spectacle, et voir de ses yeux les merveilles que peut opérer le catholicisme.

Sœur Nébaska appartient par sa naissance à la célèbre tribu des Sioux du Dakota ; ces guerriers si renommés par leurs hauts faits de guerre, si redoutés de toutes les tribus voisines et dont le nom seul était l'épouvante des voyageurs qui traversaient leurs déserts. En 1859, à l'automne, le père de Sœur Nébaska fit avec sa famille un voyage à la Rivière-Rouge, où il fit baptiser deux de ses enfants ; il retourna vers sa tribu, dans le Dakota et prit part à la guerre contre les Américains. En 1864, il fut envoyé par sa nation auprès des Mandanés pour y sceller la paix avec eux ; mais il fut tué par trahison. Sa femme en apprenant cette mort, se déterminait à chercher immédiatement un refuge à la mission de Saint-Boniface où elle était déjà allée en 1858. Elle se mit donc immédiatement en route pour la Rivière-Rouge.

Pour arriver à Saint-Boniface, elle avait à passer sur les terres des Sauteurs ennemis jurés des Sioux ; aussi, elle courut les plus grands dangers en traversant les lignes à Pembina. Des guerriers Sauteurs qui se trouvaient campés en cet endroit voulurent lui ôter la vie ainsi qu'à ses enfants, et ce ne fut qu'avec les plus grands efforts qu'un M. Dease parvint à sauver cette famille.

Arrivés à la mission catholique de Saint-Boniface, la mère fut recueillie chez le Rév. M. Richot, curé de Saint-Norbert, et Josephine, (Sœur Nébaska) toute jeune enfant, fut placée à l'orphelinat de Saint-Boniface, où elle a reçu son éducation. Pendant plusieurs années elle a suivi les cours du pensionnat ; elle parle et écrit parfaitement le français et l'anglais. L'habileté qu'elle a su acquérir dans tous les travaux à l'aiguille lui ont permis de rendre à la maison des RR. SS. de la Charité de très utiles services. Sa mère demeure au couvent de Saint-Boniface et personne ne peut imaginer la joie qu'elle a de voir sa fille religieuse. Elle-même est admirable par son dévouement, son esprit de sacrifice. Mardi dernier, jour de la profession, la mère et la fille l'une à côté de l'autre recevaient la sainte communion, l'une heureuse de se consacrer à Dieu, et l'autre joyeuse de pouvoir offrir à la religion les prémices de sa nation.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.

A l'assemblée législative, jeudi dernier, M. Martin (Portage-la-Prairie), proposa qu'un comité composé de l'hon. M. Murray, et de MM. Smith, Macdonell, Gelley, McKenzie, MacBeth, Crawford, Prendergast et du moteur fut nommé pour s'enquérir de la manière dont les contrats de drainage ont été donnés et exécutés dans les comtés de Portage-la-Prairie, Beaulieu Plains et Rock Lake pendant l'année 1886, avec pouvoir d'envoyer leurs personnes et dossiers et d'examiner les témoins sous serment.

M. Gelley proposa en amendement, appuyé par M. MacBeth, attendu qu'un ordre émané de la chambre, pour un rapport donnant copie de tous les contrats, donnés pendant l'année 1886, pour les travaux relatifs au redressement de la Rivière Assiniboine, dans le comté de Portage-la-Prairie et aussi pour les travaux de drainage dans le dit comté ; et aussi copies de toutes les annonces demandant des soumissions pour les dits travaux, copies de toutes les soumissions reçues et de toute correspondance échangée avec les entrepreneurs et autres au sujet des dits travaux ; aussi copies de tous les rapports des officiers du département des Travaux Publics au sujet des dits travaux ; et aussi copies de tous

les contrats donnés durant l'année 1886, pour travaux de drainage et autres dans le comté de Beaulieu Plains ; copies de toutes les annonces demandant des soumissions pour les dits travaux et copies de toutes les soumissions reçues et de toute la correspondance échangée avec les entrepreneurs en rapport avec les dits travaux.

Et attendu que les documents concernant les rapports demandés ont été soumis à la chambre.

Et attendu qu'il est du ressort de la chambre d'ordonner la production de tous les dossiers se rapportant à des travaux de toute nature.

Que la chambre est d'opinion qu'il n'est pas nécessaire d'enquérir des dépenses que nécessiteront la production des témoins pour la mettre en position de tirer ses conclusions sur les mérites des contrats qui ont été passés pour les dits travaux.

M. Luxton proposa en sous-amendement, appuyé par M. Macdonell,

Que tandis que les membres de l'opposition ont offert de payer à l'avance les dépenses d'assignation de tous les témoins qui pourraient être demandés, relativement à ce comté, le dit comté devrait être accordé.

L'amendement de M. Gelley est emporté sur la division suivante :

Pour : MM. Alexander, Burke, Douglas, Drewry, Gelley, Gillies, Hamilton, Harrison, Kirchoffer, LaRivière, Leacock, MacBeth, Marion, Murray, Norquay, Prendergast, Robinson, Smith, Wilson—19.

Contre : MM. Brown, Crawford, Greenwood, Jackson, Luxton, Macdonell, McKenzie, McLean, Martin (Morris), Martin (P.-la-P.), Smart, Thompson (Cyp.), Thompson (Nik.), Winram, Young—15.

A la séance du soir, jeudi, M. Thompson (Cypres) lit la motion suivante appuyée par M. McLean :

Attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

sions du gouvernement, s'il y en a, de la résiliation de ces contrats en conformité de l'ordre en conseil du 11 janvier dernier.

2. Qu'il soit publié des annonces demandant des soumissions pour des nouveaux contrats d'impressions du gouvernement ou de la chambre et tel contrat devant prendre effet à l'expiration de tous contrats actuels en conformité de l'avis tel que susdit.

L'amendement de l'hon. Dr Harrison est emporté sur la division suivante.

Pour : MM. Alexander, Burke, Douglas, Gillies, Hamilton, Harrison, Kirchoffer, LaRivière, MacBeth, Marion, Murray, Norquay, Prendergast, Robinson, Smith, Wilson—16.

Contre : MM. Brown, Crawford, Greenwood, Jackson, Luxton, Macdonell, McKenzie, McKenzie, Martin (P.-la-P.), Thompson (Cyp.), Thompson (Nik.), Young—12.

Vendredi, sur motion de M. Gelley, appuyée par M. Burke, il est ordonné que la requête de John Kenny et G. T. Landry, demandant une augmentation de l'octroi du gouvernement pour les fins d'éducation locale, présentée à cette chambre le 26 écoulé, ainsi que toutes autres requêtes contenant une prière de même nature, et qui n'ont pas encore été reçues, soient maintenant reçues.

L'amendement de M. Gelley est emporté sur la division suivante :

Pour : MM. Alexander, Burke, Douglas, Drewry, Gelley, Gillies, Hamilton, Harrison, Kirchoffer, LaRivière, Leacock, MacBeth, Marion, Murray, Norquay, Prendergast, Robinson, Smith, Wilson—19.

Contre : MM. Brown, Crawford, Greenwood, Jackson, Luxton, Macdonell, McKenzie, McKenzie, Martin (Morris), Martin (P.-la-P.), Smart, Thompson (Cyp.), Thompson (Nik.), Winram, Young—15.

A la séance du soir, jeudi, M. Thompson (Cypres) lit la motion suivante appuyée par M. McLean :

Attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup la prospérité matérielle de la province.

M. Alexander proposa en amendement, appuyé par M. Burke,

Que les mots "incultes et incultes", qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu qu'il y a dans la province de Manitoba, une grande partie des terrains les mieux adaptés à l'agriculture, qui sont incultes et incultes, et qui pourraient être achetés à un prix nominal, et que par suite de la politique du gouvernement de la Puissance et de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, cette province ne reçoit pas la part d'émigration équivalente aux avantages qu'elle a, au désavantage de la Province et des colons qui arrivent.

Et attendu que cette province est un pays essentiellement agricole et que sa richesse dépend et provient de la culture du sol.

A ces causes, qu'il soit résolu, que dans l'opinion de cette Chambre, une politique plus vigoureuse pour encourager l'émigration soit adoptée qui amènera la colonisation immédiate de nos terres vacantes et avancera beaucoup

Choses et Autres.

—On dit que gouvernement de la Nouvelle-Ecosse se propose de donner le droit exclusif de manufacture du fer dans les limites de cette province, à toute compagnie qui, dans un espace de deux ans, construira 25,000 tonnes de fer par année, et qui placera dans ses constructions et ses acquisitions de droits miniers un capital de \$800,000.

—Il se forme en ce moment plusieurs compagnies pour l'exploitation du fer et de l'acier au Canada. Ce serait le nouveau tarif sur le fer qui aurait ce résultat. La puissante compagnie Cleveland, Brown et Cie, de Cleveland, Ohio, va remettre en opération les vastes usines de fer de London, Ontario. Elle emploiera plus de deux cents hommes.

La compagnie "Hamilton Rolling Mills" vient de doubler le nombre de ses employés. On parle de recommencer l'exploitation des vieilles Forges du Saint-Maurice, près des Trois-Rivières.

—M. Daniell, juge de la cour de comté pour les comtés réunis de Prescott et Russell, Ont., est mort à l'hôpital général de Montréal, la semaine dernière. Le défunt était âgé de 65 ans.

—Le département du trésor à Washington, vient de publier la statistique de l'immigration aux Etats-Unis pour le mois d'avril. Il est arrivé pendant ce mois 73,107 immigrants en tout, contre 49,157 pendant le mois d'avril 1886, soit une augmentation de 23,949.

—La compagnie du Pacifique Canadien a décidé de faire cette année une nouvelle excursion à Winnipeg, dans l'intérêt des colons et des personnes qui désirent explorer les terres. Il n'y aura qu'un seul jour de départ, et le convoi partira de Québec le 30 juin prochain à l'heure régulière du train pour Vancouver, et ainsi, pour Montréal, Ottawa et autres places sur la route. Le prix du billet qui sera bon pour 40 jours, est fixé à \$25.00 aller et retour, de Québec à Winnipeg.

—Le Journal des Trois-Rivières vient d'entrer dans sa vingt-troisième année d'existence. Que notre confrère veuille accepter à cette occasion nos meilleurs souhaits de prospérité.

—Sir Donald Smith vient d'être élu président de la banque de Montréal, en remplacement de feu M. Smythies, et M. Geo. A. Drummond remplace sir Donald Smith comme vice-président.

—La Gazette du Canada de samedi contient la nomination de M. Francis Newton, de Sainte-Catherine, comme député greffier de la Cour Maritime d'Ontario, et Roger Goulet de Saint-Boniface et Narcisse O. Coté d'Ottawa, commissaires d'après l'acte des terres de la Puissance, M. Goulet devant être président.

Applications pour lettres patentes sont faites par la Canada Lumber Co., dans lesquelles M. Edwards, M.P., et J. MacLaren, sont nommés comme étant au nombre des directeurs et par la Bermuda and Cuba Steamship Co., pour faire des affaires entre Halifax et les Bermudes et Cuba.

—Sir Adolphe Caron et le général Middleton se rendront dans la Colombie Anglaise au mois d'août prochain pour inspecter les défenses militaires. Le général Middleton commencera l'inspection des milices vers le 14 du mois prochain.

—La convention annuelle des anciens élèves du collège des Jésuites à Montréal, a eu lieu jeudi dernier. L'élection des nouveaux officiers donna le résultat:

Président, l'hon. H. Mercier; 1er vice-président, J. Kavanagh; secrétaire, A. Leclair; trésorier, D. Masson. Comité: MM. H. Masson, H. Trudel, A. Grenier, J. Melançon et W. J. Prendergast.

—Le fameux rameur Hanlan a trouvé son maître lundi dernier dans la personne de Jacob Gaudaur, le même qui était ici l'été dernier au premier juillet. La course a eu lieu sur le lac Calumet, à Pullman, Ill., et était de trois milles pour la somme de \$5,000.00 et le titre de champion d'Amérique. Hanlan a été laissé en arrière et Gaudaur a ramé plus vite qu'aucun rameur jusqu'à présent; temps: 19 minutes et 30 secondes.

—A Saint-Nicholas, Qué., mercredi dernier, le 25 mai Adolphe Lagacé, frère de François Lagacé qui vient de mourir, a fait une déclaration portant qu'il croyait que son frère avait été empoisonné. L'exhumation du cadavre fut faite, et l'autopsie est venue prouver que le défunt est mort empoisonné par la strychnine.

La veuve Lagacé a été arrêtée comme l'auteur du crime. Quand Elzéar Morin complice supposé et aussi amant de cette femme, paraît-il, apprit qu'on était à faire l'autopsie il se suicida en se jetant dans un puits.

—La Société Royale s'est réunie à Ottawa la semaine dernière, sous la présidence de Mgr Hamel.

Le secrétaire, M. Bourinot, a d'abord lu le rapport annuel dans lequel on suggère de fonder une bibliothèque pour cette société.

Il a été décidé de présenter une adresse à Sa Majesté à l'occasion de son jubilé.

La section française a élu les officiers dont les noms suivent: Président, M. Feuchter de Saint-Maurice; vice-président, M. P. Lemay, secrétaire, M. A. Lusignan.

—L'honorable M. H. Fabre, représentant du gouvernement canadien à Paris, France, vient d'être nommé officier de la Légion d'Honneur.

—Pour le mois d'avril, le nombre de décès dans les principales villes du Canada ont été comme suit: Montréal, 441; Toronto, 213; Québec, 120; Hamilton, 88; Halifax, 71; Ottawa, 72; Saint-Jean, N.B., 48; London, 39; Winnipeg, 33; Kingston, 29; Brantford, 17; Charlottetown, 7; Hull, 20; Belleville, 18; Saint-Thomas, 9; Trois-Rivières, 22; Chatham, 8; Peterborough, 12; Victoria, C.B., 15; Sorel, 14; Saint-Hyacinthe, 18; Fredericton, 5; Galt, 10; Woodstock, Ont., 10.

—On s'attend cette année à une grande activité dans la province de Québec. Voici les chemins sur lesquels les travaux seront commencés ou continués: Le chemin de fer du Saint-Laurent, Basse-Laurier et Saguenay, des Grandes Piles au lac Saint-Jean, 50 milles; Le chemin de fer de la Rivière-Sud; les chemins de fer du curé Labelle, de Saint-Jérôme aux cantons du Nord et de la vallée de la Gattineau seront commencés d'une façon sérieuse, et le chemin de fer Pontiac sera terminé.

—Les Sauvages du Sang causent des troubles sérieux depuis quelques temps et l'on en appréhende de plus sérieux encore. Le lieutenant-gouverneur Dewdney est parti pour McLeod dimanche à la nouvelle que les Sauvages du Sang avaient volé une quarantaine de chevaux aux Gros Ventres, au sud de la ligne pour se venger d'un vol d'une centaine de chevaux commis sur eux. Le lieutenant-gouverneur s'efforcera par tous les moyens possibles de pacifier les Gros Ventres. Il est accompagné d'un détachement de police.

—M. H. Gault, ex-député de Montréal-Ouest aux Communes, est mort hier à l'âge de 65 ans.

—Le caissier de la banque Hochelaga à Montréal, L. D. Parent, est disparu. Il est décalcatrice, paraît-il, au montant d'une cinquantaine de mille piastres. Le jeu est la cause de sa dégradation. On le croit aux Etats-Unis, et on ne pense pas pouvoir obtenir l'extradition si on ne peut le trouver coupable de faux.

Affaires Municipales.

CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la douzième séance du cinquième conseil de la ville de Saint-Boniface, étant la onzième séance régulière, tenue lundi, le vingt-troisième jour de mai A.D. 1887.

Présents:—Son Honneur le maire au fauteuil et MM. les conseillers Allaire, Beau, Joly, Lauzon et Lecomte.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Les comptes suivants sont présentés: le maître des postes de Saint-Boniface, \$10.00; R. Duplessis, 50 cents et \$1.50; E. Chamberland, \$1.20; Bug. Paradis, \$5.00; E. Masse, \$1.50; A. Guivin, \$6.05; L. Pelletier, \$4.50; J. Jure, \$2.25; Ad. Hogue, \$6.00; H. Houde, \$1.25; E.

Chamberland, \$6.40; The Royal Soap Manufacturing Co., \$2.25 et Clark & Sutherland, \$16.34.

Lu: une lettre de Sec.-trésorier de l'association dite Anti-Disallowance Association, invitant le conseil à envoyer un représentant à l'assemblée du 25 mai; une lettre de M. H. Neal demandant certains changements dans les termes de son contrat avec la ville au sujet d'un puits artésien dans le quartier No. 11; une lettre du médecin de la ville au sujet de l'entretien des cours et fosses d'aisances; une réquisition du chef de Police en date du 20 mai; deux lettres: Jos. Samson et J. Bte Poirier attirant l'attention du conseil sur le fait que certaines personnes distribuent l'eau et vendent le poisson dans la ville, sans être munis de licences.

Cos comptes, requêtes et communications sont renvoyés aux comités auxquels il appartient.

M. le conseiller Joly présente le 6ième rapport du comité des travaux publics qui se lit comme suit:

Votre comité recommande le rôle de paye No. 2, \$34.30.

M. le conseiller Beau présente le premier rapport du comité de propriétés et évaluations qui se lit comme suit:

Votre comité recommande qu'un règlement soit passé exemptant de taxes pour cinq ans la Compagnie de Lainages de Saint-Boniface.

Votre comité recommande le compte du Maître de Poste, \$6.00.

M. le cons. Lecomte présente le septième rapport du comité de Police Feu et Santé, qui se lit comme suit:

Votre comité recommande le rapport du Bureau de Police pour le mois d'avril et le compte de M. L. Pelletier, \$2.00.

Votre comité recommande que le chef de Police reçoive instruction de faire nettoyer les cours immédiatement.

Votre comité recommande que le chef de Police soit autorisé à acheter les articles mentionnés dans sa réquisition du 20 mai.

Votre comité recommande que la requête de M. J.-Bte Joly demandant une augmentation de salaire soit déposée sur la table.

Votre comité recommande que MM. Nap. Despatis et Guilbeault et Lanthier soient priés de fournir de plus amples détails sur leurs comptes.

Proposé par le cons. Beau, appuyé par le cons. Allaire, que le premier rapport du comité de propriétés et évaluation soit adopté. Agréé.

Proposé par le cons. Joly, appuyé par le cons. Lauzon, que le 6ième rapport du comité des travaux publics soit accepté. Agréé.

Proposé par le cons. Lecomte, appuyé par le cons. Allaire, que le septième rapport du comité de Police Feu et Santé soit accepté. Agréé.

Proposé par le cons. Lecomte, appuyé par le cons. Lauzon, que le compte de la Dominion Coal Transportation Co., \$41.00 soit accepté. Agréé.

M. Jos. Lecomte est chargé de représenter le conseil à l'assemblée publique du Anti Disallowance Association.

Puis le conseil s'ajourne au 6 de juin pour la cour de révision.

NAISSANCES.

A Lorette, le 19 courant, Madame Elie Dupuis, une fille.

—A Winnipeg, le 28 mai dernier, Madame J. A. Richard, une fille.

—En cette ville, le 30 mai, Madame Pierre Desgagnés, une fille.

—En cette ville, le 29 mai, Madame Napoléon Lemay, une fille.

—En cette ville, le 28 mai, Madame Henri Carrière, un fils.

—A Saint-James, le 24 mai, Madame Elie Carrière, une fille.

MARIAGE.

—A la cathédrale, le 31 mai, M. Alexandre Richot conduisit à l'autel Mlle Marguerite Poitras, fille de M. Joseph Poitras, de cette paroisse.

DECES.

—En Saint-Boniface, le 31 mai dernier, à l'âge de 40 ans, Arthur Chaput, cultivateur.

Chronique Locale.

—Assemblée de la Brigade de Secours demain soir.

—Exercice du chœur demain soir pour le concert de l'hôpital.

—Il paraît que la sortie des élèves au Collège de Saint-Boniface aura lieu le 18 courant.

—On peut voir ailleurs que des soumissions sont demandées pour le transport des malles entre LaBroquerie et Winnipeg.

—Le grain qui est déjà sorti de terre a la plus belle apparence; aussi, nous jouissons de la température la plus favorable.

—M. C. Marcoux est à reconstruire sa baignoire; elle sera prête cette semaine. Il n'y a pas à douter que les baigneurs seront nombreux.

—On annonce que l'apostat Chiniquy doit venir donner des conférences à Carberry, à la fin du mois. Après l'Armée du Salut, Chiniquy! What next?

—Assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste, dimanche, après la grand'messe, à l'hôtel de ville, pour recevoir les rapports des différents comités.

—La clôture du mois de Marie a eu lieu mardi soir à la cathédrale. Le Rév. Père Allard, administrateur, a donné une instruction sur la persévérance à prier la Sainte-vierge.

—Une assemblée publique de l'Université de Manitoba pour la collation des degrés et la présentation des médailles et des bourses, aura lieu demain, à 3 heures, au Trinity Hall, Winnipeg.

—Joe Fant, à la poursuite duquel la police était depuis qu'il a tiré un coup de revolver sur le chef de police de Winnipeg, M. McRae, a été arrêté hier à Pembina. Le procureur-général a télégraphié à Ottawa pour obtenir les papiers nécessaires pour son extradition.

—Les terrains sur lesquels il y avait deux années d'arrangements de taxes, dans la municipalité de Saint-Boniface, ont été vendus mardi à l'hôtel-de-ville de Saint-Boniface.

M. J. Arthur Prendergast, secrétaire-trésorier de la municipalité, conduisait la vente. La somme de \$392.15 a été payée avant la mise à l'enchère et la vente a rapporté \$948.95; total, \$1,341.10.

—A l'assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste, dimanche, les différents comités ont été nommés comme suit:

Comité de la messe—MM. Lecomte, président; Paradis, secrétaire; A. Bétournay, J. A. Prendergast et G. Germain.

Comité du pique-nique—MM. Lecomte, président; Paradis, secrétaire; L. Lafranchise, J. B. Joly, G. Aial, J. B. Leclerc, A. Bleau, T. Pelletier, L. A. Belleau et G. Germain.

Comité de la soirée—MM. Lecomte, président; Paradis, secrétaire; T. A. Bernier, J. E. P. Prendergast, A. Bétournay, L. J. A. Lévesque, D. Joly, J. Perrault et J. B. Joly.

Comité des invitations—MM. Lecomte, président; Paradis, secrétaire.

taire; T. A. Bernier, J. E. P. Prendergast, R. Marion, H. F. Despars et J. A. Prendergast.

Le comité de régie doit commander dimanche à l'assemblée générale de chômer la fête par une messe solennelle le matin, un pique-nique l'après-midi et une séance le soir.

Chronique de la Province.

Lorette.

—Nous saluons avec plaisir l'arrivée au milieu de nous de M. Joseph Arpin, de Saint-Ours, Qué. Ce Monsieur aurait l'intention, paraît-il, de s'établir dans notre paroisse; puisse-t-il mettre son dessein à exécution!

—Il est grandement question d'établir une fromagerie dans notre localité; c'est un M. Dufresne, de Berthier, Qué., qui se mettrait à la tête de cette entreprise que nous voudrions voir pousser à bonne fin, et au promoteur du projet nous souhaitons plein succès.



Association Saint-Jean-Baptiste de Manitoba.

Avis est par les présentes donné qu'il y aura assemblée générale de l'Association, DIMANCHE, le 5 JUIN courant, à l'issue de la grand messe, à l'Hôtel-de-Ville, pour recevoir les rapports des différents comités.

Date en la ville de Saint-Boniface, ce 31ème jour de mai 1887.

EUGÈNE PARADIS, Secrétaire A. St.-J.-B. de M.



CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Maître Général des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 8 juillet 1887, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur un contrat offert pour quatre ans, deux fois par semaine aller et retour, entre:

LABROQUERIE ET WINNIPEG, à partir du 1er août prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable vid. Giroux, Clearspring, Sainte-Anne, Lorette et Prairie Grove. Distance calculée, 47 milles.

Les malles devront laisser LaBroquerie les lundis et jeudis à 6.00 heures a.m., arriver à Winnipeg à 4.30 p.m., ou en temps pour le convoi de Port-Arthur. Elles laisseront Winnipeg les mardis et vendredis à 9.45 heures a.m., ou après l'arrivée de la malle de Port-Arthur et être rendues à LaBroquerie à 8.15 heures p.m.

Qu, s'il convient mieux aux soumissionnaires: Laisser Winnipeg les mardis et vendredis à 9.45 heures a.m., ou après l'arrivée de la malle de Port-Arthur, arriver à LaBroquerie à 8.15 heures p.m.

Laisser LaBroquerie les mercredis et samedis à 6.00 heures a.m., arriver à Winnipeg à 4.30 heures p.m., ou en temps pour le convoi de Port-Arthur.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quand aux conditions du contrat offert, peuvent être vus et des blancs de soumissions obtenus aux différents bureaux de poste ci-dessus nommés et à ce bureau.

W. W. McLEOD, Inspecteur des Bureaux de Postes, Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Winnipeg, 23 mai 1887.

2ins.1.6.87

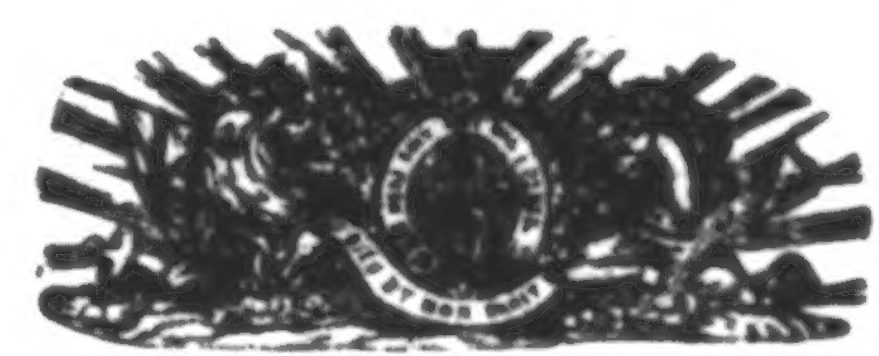


SOUSSIONS POUR BAIL DE TERRES A PATURAGES DANS LE DISTRICT D'ALBERTA.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sousigné et marquées "soumission pour terres à paturages," seront reçues à ce Bureau jusqu'à midi de Lundi, le sixième jour de Juin prochain, pour un bail de vingt et un ans, du township 17, Rang 25, et du township 18, Rang 26, à l'ouest du 4ème Méridien, dans le District d'Alberta, pour fins de paturages. Une copie des règlements du Paturage et les conditions aux quelles ces terres seront données à bail peuvent être obtenues à ce département ou aux bureaux des terres de la Puissance à Winnipeg et à Calgary.

A. M. BURGESS, Sous-ministre l'Intérieur, Département de l'Intérieur, Ottawa, 12 mai 1887.

2ins.26.5.87



Acte des Licences pour la Vente des Liqueurs, 1887.

Les demandes suivantes de licences ou de révisions conformément au dit acte:

E. Hunter & Cie., en gros, Winnipeg; R. Rutherford, hôtel, Balmoral; Isaac Riley, hôtel, Stonewall; S. Cowan, hôtel, Headingly; M. Goldie, hôtel, Killarney.

R. LATOUCHE TUPPER, Inspecteur en chef.

Winnipeg, 21 mai 1887.

2ins.2, 6, 87



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour la plantation de poteaux de télégraphe, etc.," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 15 juin 1887, pour la plantation de poteaux au lieux et places ceux qu'il y a actuellement sur la ligne de télégraphe entre Qu'Appelle et Humboldt, T. du N.-O., une distance d'environ cent quarante-trois milles.

Les poteaux (de cèdre, sans écorce et d'une longueur de 20 pieds), seront livrés par le gouvernement, sans frais, au pied des poteaux qu'il y a aujourd'hui, et les isolateurs, consoles et clous seront livrés sans frais, le long de la ligne en lot de 100 et de 150 lbs.

L'entrepreneur devra planter les dits poteaux de cèdre à une profondeur d'au moins quatre pieds, là où sont maintenant les vieux poteaux et devra y poser de nouveaux isolateurs et consoles, ainsi que le fil présentement en usage.

L'entrepreneur devra mettre les vieux poteaux en aussi bon ordre que possible, se rappelant qu'ils doivent être remplacés durant l'été de 1888. Pendant la reconstruction, l'entrepreneur devra, autant que faire se pourra, ne point briser le fil entre Qu'Appelle et Humboldt, pour la dépeche des affaires.

L'ouvrage devant commencer pendant le mois de juin et finir pas plus tard que le 15 septembre 1887.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égale à cinq pour cent du montant de la soumission, laquelle sera cancellée si le soumissionnaire refuse de passer le contrat quand il en sera requis, ou s'il manque de terminer l'ouvrage conformément au contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 13 mai 1887.

2ins.6.6.87

AVIS.

Prenez avis qu'un règlement autorisant un emprunt de \$3,000.00, dans le but d'aider à la construction du moulin à farine proposé, a été dûment passé par le conseil de la municipalité de DeSalaberry; que la preuve de la due passation du dit règlement et du fait que l'on s'est conformé à toutes les formalités préalables qu'exige le Statut fait et pourvu à cet effet, a été soumise au Commissaire municipal, auquel on s'adressera pour obtenir un certificat concernant le dit règlement, en vertu des dispositions de la section 319 de l'Acte municipal de Manitoba 1886, le ou après le vingt-septième jour de Juin prochain. Daté à St. Pierre, le 5ième jour de mai A.D. 1887.

L. M. P. NOEL, Greffier de la Municipalité de DeSalaberry.

5ins.12.5.87

AVIS.

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Municipalité de Montcalm siégera en Cour de Révision à Gauthier, dans la salle municipale, MERCREDI LE PREMIER JUIN 1887, à dix heures de l'avant-midi pour la Revision du Rôle d'évaluation de 1886 qui a été adopté pour l'année 1887.

Les personnes désirant porter des plaintes contre le dit Rôle devront déposer les dites plaintes au Bureau du sousigné, le ou avant le 25ème jour de mai 1887. Daté à Saint-Jean-Baptiste en mon Bureau ce vingt-cinquième jour d'Avril 1887

JOSEPH BAILL, Greffier.

3ins.28.4.87.

MUNICIPALITÉ DE TACHÉ.

AVIS.

Avis est par le présent donné que le Conseil de la Municipalité de Taché a décidé et résolu que le Rôle d'Evaluation de 1886 soit adopté comme Rôle d'Evaluation de 1887, sujet à la révision tel que pourvu par l'Acte Municipal de 1886.

Avis est aussi donné que le Conseil doit se former en Cour de Révision, mercredi, le quinziesme jour de Juin 1887, à 1 heure P.M. à la maison d'école, Lorette Centre, afin de prendre en considération les plaintes qui pourraient être portées contre le dit Rôle d'Evaluation.

Daté à Lorette, ce 26ème jour d'Avril 1887.

Par ordre du Conseil, L. E. MAITTEL, Evalueur.

2i.19.5.87

APPEL

DES RR. SS. DE LA CHARITE

DE SAINT-BONIFACE

POUR LA CONSTRUCTION

D'UN

Nouvel Hopital.

Tout le monde sait que l'hôpital actuel est bien insuffisant. Presque tous les jours les Sœurs directrices de l'établissement, ont à refuser des malades qui sollicitent leur admission. Si les Sœurs avaient le moyen de construire l'édifice projeté, elles s'estimeraient très-heureuses d'en faire les frais seules et de ne rien dire, mais ne pouvant pas subvenir à cette dépense, elles osent se flatter qu'elles ne paraîtront pas indiscrettes en sollicitant l'aide de leurs amis.

Non-seulement l'édifice projeté est destiné au soin des malades, mais le besoin en est si urgent que de pressantes sollicitations ont pu seules déterminer les Sœurs à songer à cette construction.

Monsieur l'Archevêque en ayant donné l'autorisation, un bazar pourrait être préparé, ou des listes de souscriptions ouvertes, pour aider à bâtir.

Saint-Boniface, 19 Avril 1886.

ALLEZ CHEZ

VERGE & D'AUTEUIL

LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA PROVINCE

Pour vos Marchandises Seches,

“ Hardes-Faites,

“ Coiffures,

“ Chaussures,

A VENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE.

—00: 88 :00—

Departement de Chaussures a l'Enseigne de la Botte d'Or.

